

et au point du jour, tout étant fini, sa joie intérieure fut augmentée par l'air solennel dont il la déguisa pour cette triste circonstance.

Huit heures venaient de sonner, et le club était convoqué pour neuf heures. Cordier donnait avec orgueil le dernier regard à son important travail, lorsqu'on l'avertit qu'un citoyen, membre de la société, demandait à lui parler. Il se rendit au secrétariat, et qui trouva-t-il, paisiblement assis devant la cheminée ? Jérôme de Lalande en personne, et, ce qui était pire, en bonne santé !

—Quoi ! s'écria naïvement Cordier, vous n'êtes donc pas mort ?

—Non, assurément, répondit Lalande ; mais ce n'est pas votre faute, à ce qu'il paraît. Vous menteriez ce matin, si je n'étais arrivé.

L'abbé tomba éperdu et suffoqué dans son fauteuil en poussant des soupirs à fendre les murs.

—Remettez-vous, mon bon Cordier, reprit M. de Lalande. Je suis fier de voir combien vous me pleuriez sincèrement. Cette émotion est également honorable pour nous deux.

—Ah ! disait l'abbé tout à sa cérémonie dérangée, quel affreux contre-temps ! Est-il un malheur comparable au mien ! Moi qui attends depuis trois ans une occasion de faire un enterrement ! Elle se présente enfin, et il se trouve que le mort sort du tombeau à l'instant même où j'allais accomplir mon plus bel ouvrage !

—Voilà donc, dit l'astronome, comme vous vous réjouissez de me savoir vivant !

—Hélas ! des préparatifs magnifiques ! des effets merveilleux ! j'avais tout prévu pour que le spectacle fût imposant ! Je ne m'en consolerais jamais ! Que faire à présent ?

—Il faut envoyer bien vite prévenir au moins la oomité que je suis en vie et que je ne veux point qu'on me pleure.

Cordier se jeta aux genoux de Jérôme de Lalande.

—Mon cher Monsieur, lui dit-il, passez encore pour mort jusqu'à ce soir. Laissez la cérémonie s'achever, je vous en supplie. Je vous cacherai dans un coin, d'où vous regarderez cette pompe superbe ; vous entendrez votre éloge par M. de Laplace ; vous verrez combien vos confrères vous aiment et vous regrettent. N'est-ce pas un plaisir bien flatteur que de juger par ses yeux des souvenirs qu'on laissera un jour sur la terre !

—Je me moque de vos cérémonies. Je suis vivant, et je ne puis pas me faire enterrer pour vous être agréable. Demain je serais la fable de tout Paris.

—Au contraire, Monsieur ; plus long-temps on vous croira mort, et plus on aura de joie de vous retrouver en vie. Mais ces journaux ont donc menti impudemment ?

M. de Lalande, qui était fort laid et plein de

vanité, raconta que sa maîtresse l'avait blessé légèrement d'un coup de poignard à l'épaule. Il ôta son habit et montra la cicatrice.

—La maudite créature ! répétait l'abbé.

Nous ne saurions dire s'il la maudissait pour sa méchanceté ou pour avoir manqué son coup. Cordier amusait le tapis à dessein pour laisser le temps s'écouler. Neuf heures sonnèrent, et un roulement de voitures qui entraient dans la cour lui apprit qu'on arrivait pour la séance.

—Allons, mon cher M. de Lalande, voici vos confrères qui commencent à entrer au salon. Un peu de complaisance, restez ici jusqu'à midi seulement.

—Non pas, s'il vous plaît ; je n'entends pas cela.

—Vous êtes donc inébranlable.

—Absolument inébranlable.

—Eh bien ! j'en suis fâché, mais il faut que ma cérémonie s'accomplisse.

Cordier s'élança d'un bond hors du cabinet ; il ferma les deux portes à double tour, mit les clés dans sa poche, et se composant un air affligé, il se rendit à la grande-salle, où la moitié des membres de la société étaient déjà rangée en silence. Bientôt le salon fut rempli. Le président ouvrit la séance, et l'orateur monta au fauteuil, tenant à sa main le discours à la mémoire du défunt. Il commença en ces termes :

« Messieurs, c'est avec un profond sentiment de douleur et de regrets que nous allons vous entretenir d'un membre fameux de cette société dont le ciel vient de nous priver. Jérôme de Lalande n'était pas seulement recommandable par son génie ; c'était encore le modèle des vertus civiques, l'ennemi des tyrans et l'un des défenseurs zélés et intelligents de la patrie. Le fer d'un assassin l'a enlevé à ses amis, à sa famille, à ses travaux. »

Dans ce moment, la porte s'ouvrit avec fracas M. de Lalande parut.

—Ah ! combien ! s'écria-t-il, c'est trop fort ? puisque vous voulez absolument que je sois mort tuez-moi donc avant de me mettre en terre.

Il va sans dire que la séance fut interrompue. On se pressa en tumulte autour de M. de Lalande, qui raconta ses aventures et le tour que Cordier venait de lui jouer. L'astronome avait ouvert les fenêtres et appelé à son aide les gens de la maison, qui étaient venus le délivrer. Tout cela se termina par des rires, mais notre abbé en demeura triste pendant quinze jours, et ne cessait de répéter :

—Il est écrit là-haut que je ne pourrai jamais organiser une pompe funèbre !